

La compétitivité : impérieuse obsession

Conférence-débat du CEPII
7 septembre 2011

Denis Ferrand – Coe-Rexecode



Coe-Rexecode

La notion de compétitivité

Les deux dimensions de la compétitivité :

- 1- Performances commerciales sur les marchés mondiaux (équilibre des échanges extérieurs, part de marché en volume...).
- 2- Capacité d'une économie à approcher le plein-emploi et à augmenter le revenu de sa population de manière soutenable



Une économie peut être considérée comme compétitive quand les produits et services offerts par les unités de production implantées sur son territoire répondent à la demande mondiale dans des conditions qui permettent une progression du niveau de vie de la population.

Le sujet étudié : le territoire économique

C'est de **compétitivité des unités de production implantées sur un territoire** dont il est question et non de compétitivité d'entreprises dont le *process* de production peut être fortement segmenté entre plusieurs territoires. Ces deux dimensions restent cependant fortement imbriquées.

L'appréhension de la compétitivité n'est pas tant la seule analyse des parts de marché que de la **capacité d'une société à s'organiser de manière optimale** : importer au maximum au prix le plus bas de manière à affecter ses ressources internes dans ses domaines de spécialité et ainsi à gagner en efficacité, en productivité.

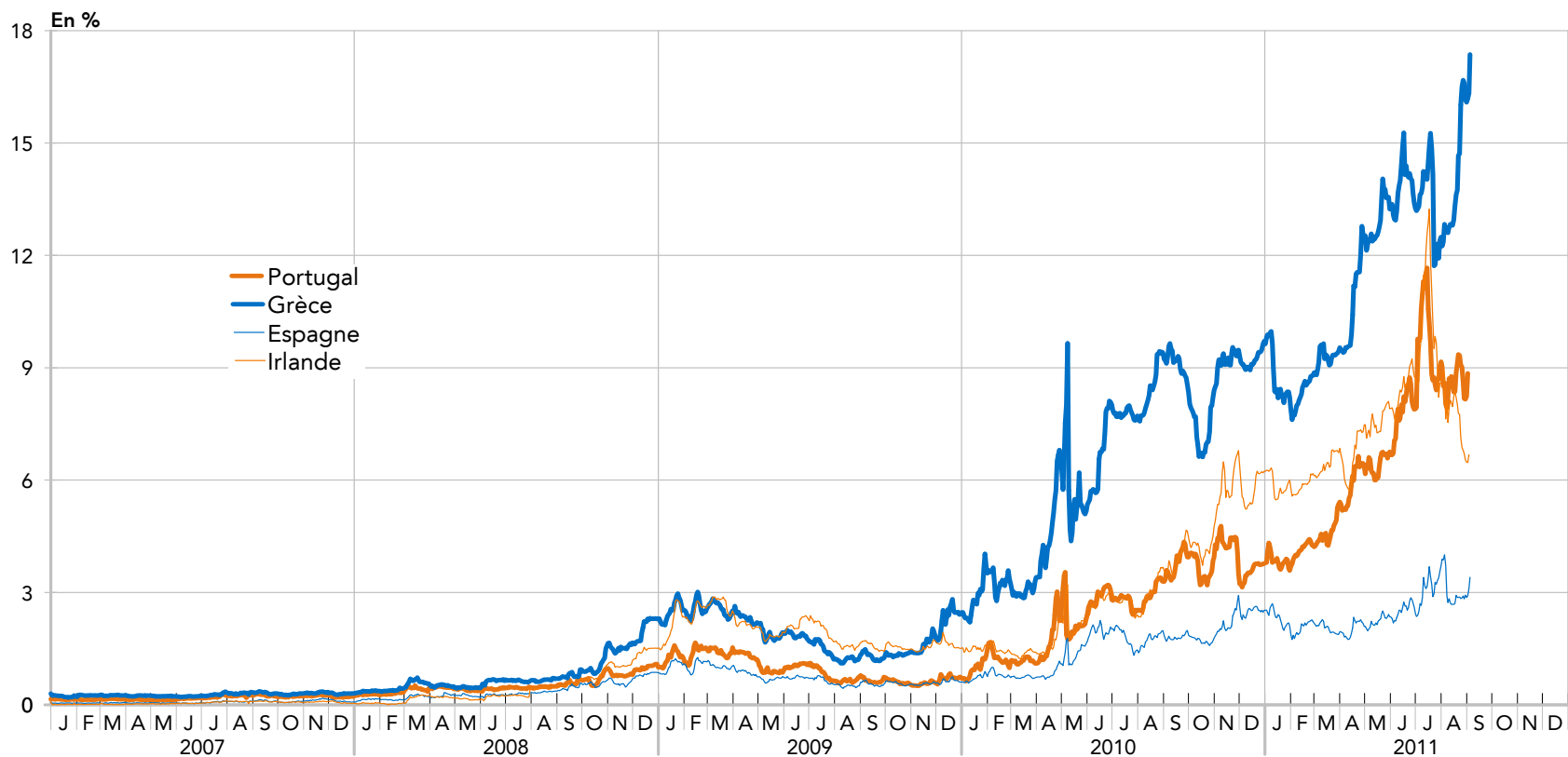
Le retour de la compétitivité dans le débat public

L'atténuation de la « contrainte extérieure » avec la création de la monnaie unique avait relégué au second plan l'exigence de compétitivité. Mais ...

- La **crise de la dette souveraine** en Europe révèle des différentiels de compétitivité intra-européens non compensés par une péréquation budgétaire.
 - ➔ La crise récente a mis à mal les modèles de croissance empruntés par des économies qui s'étaient exonérées de fait de l'exigence de compétitivité.
- La divergence d'évolution des exportations entre la France et la zone euro en général et l'Allemagne en particulier se trouve sanctionnée par une **divergence de trajectoire industrielle qui vient fragiliser le coeur de la construction européenne.**

Dispersion accrue des conditions de financement des Etats européens.

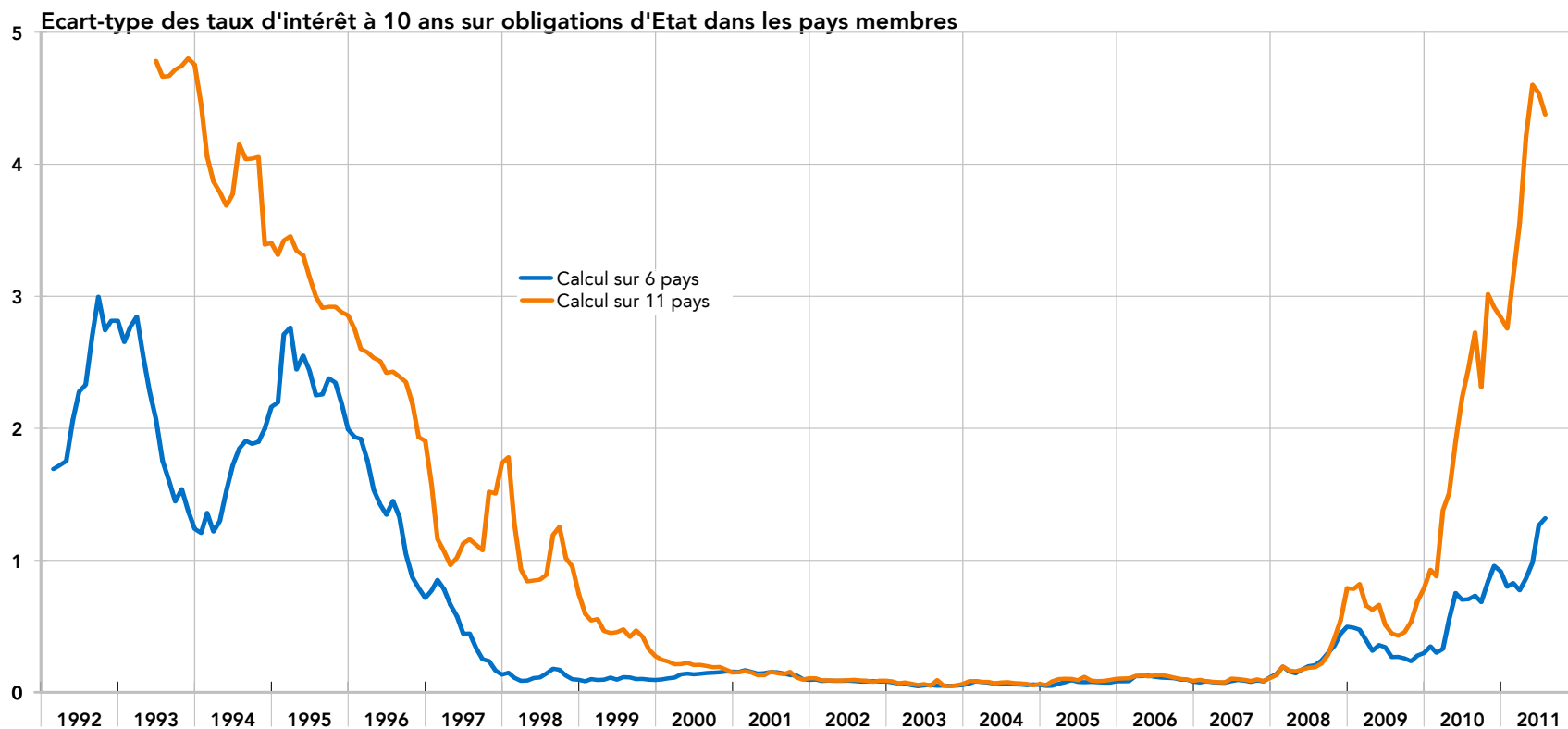
Taux des obligations d'Etat à 10 ans Ecart de taux : ... - Allemagne



© Coe-Rexecode

La dispersion des taux d'intérêt est revenue à son niveau antérieur à la création de la monnaie unique.

Dispersion des taux d'intérêt nominaux au sein de la zone euro

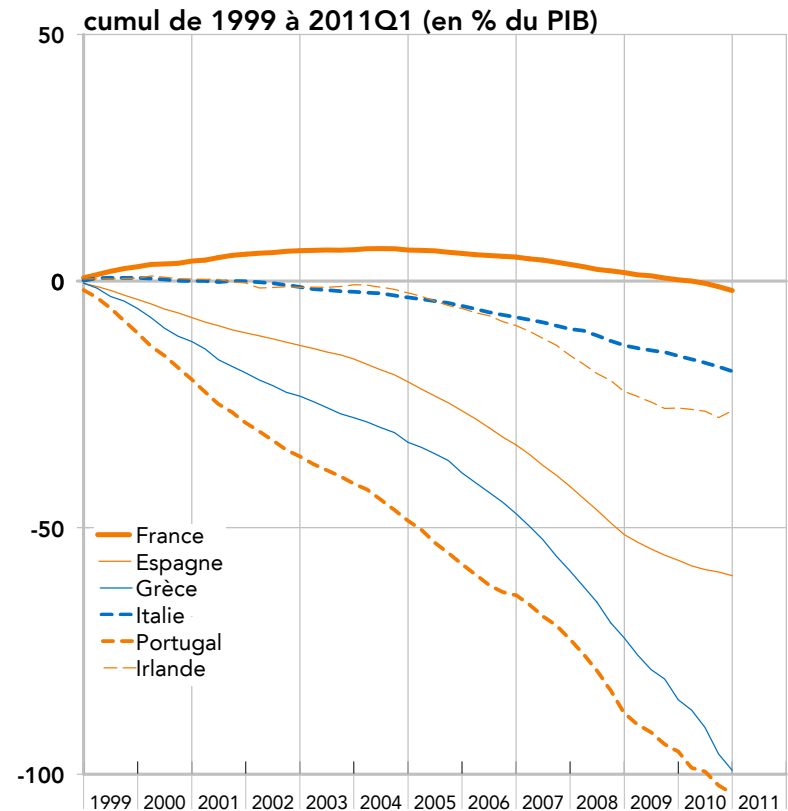
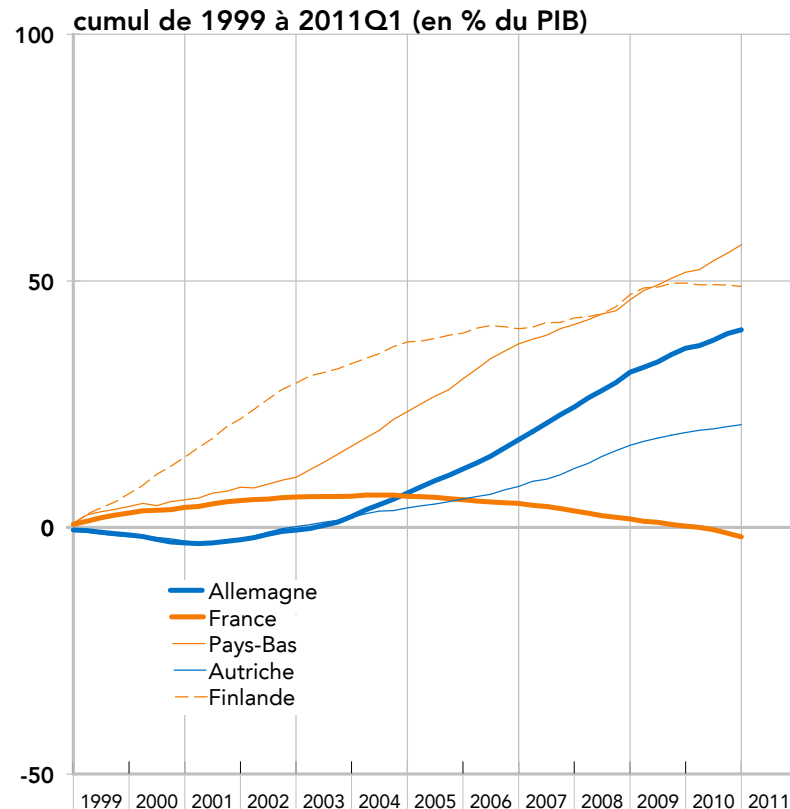


* 6 pays : Allemagne, France, Italie, Espagne, Pays-Bas, Belgique
* 11 pays : 6 pays + Autriche, Finlande, Irlande, Portugal, Grèce

© Coe-Rexecode

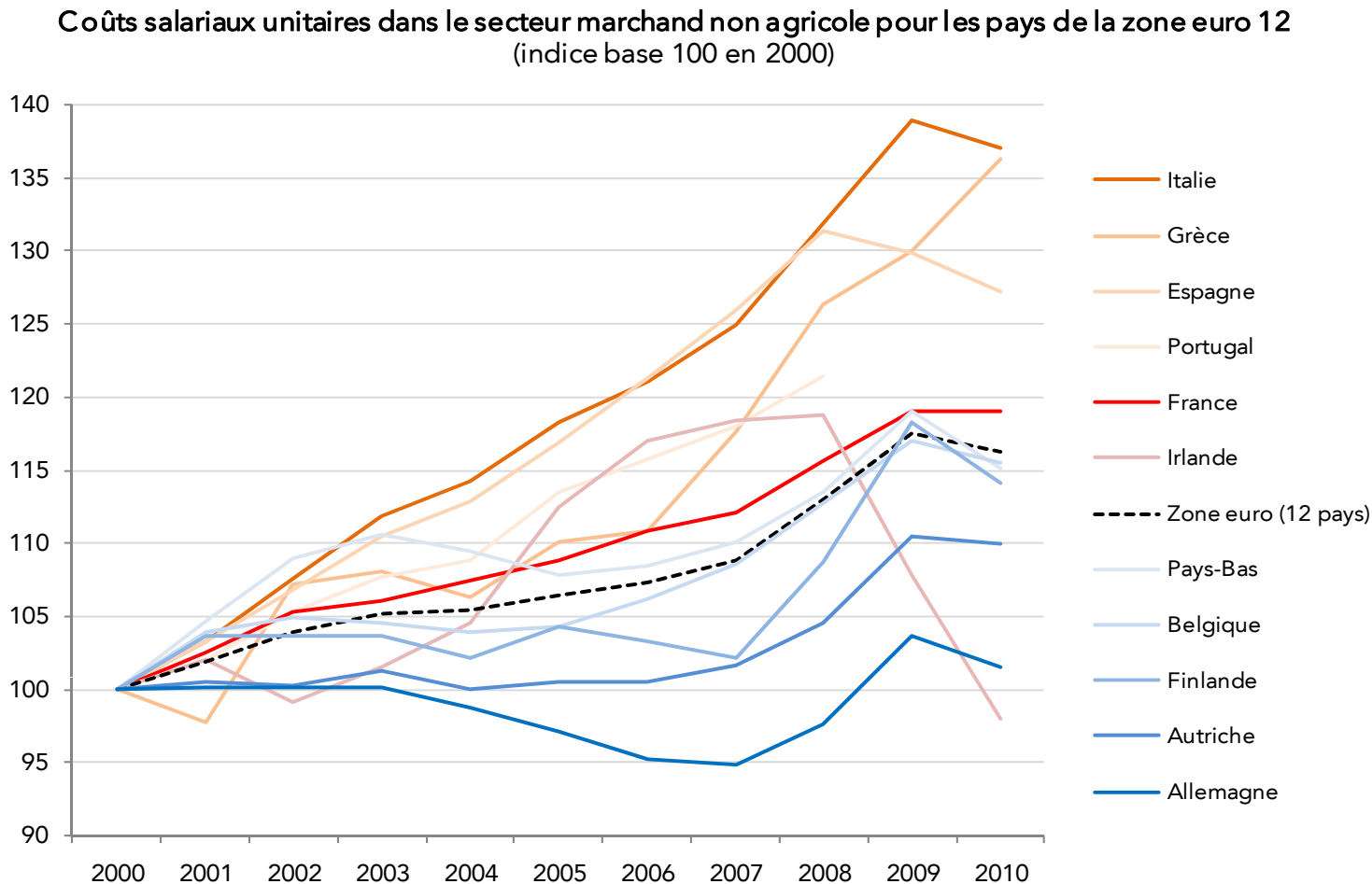
Les divergences internes à la zone euro reflètent les divergences de compétitivité des économies et une trajectoire de demande interne non soutenable pour certains pays

Solde cumulé des balances courantes des pays membres de la zone euro



© Coe-Rexecode

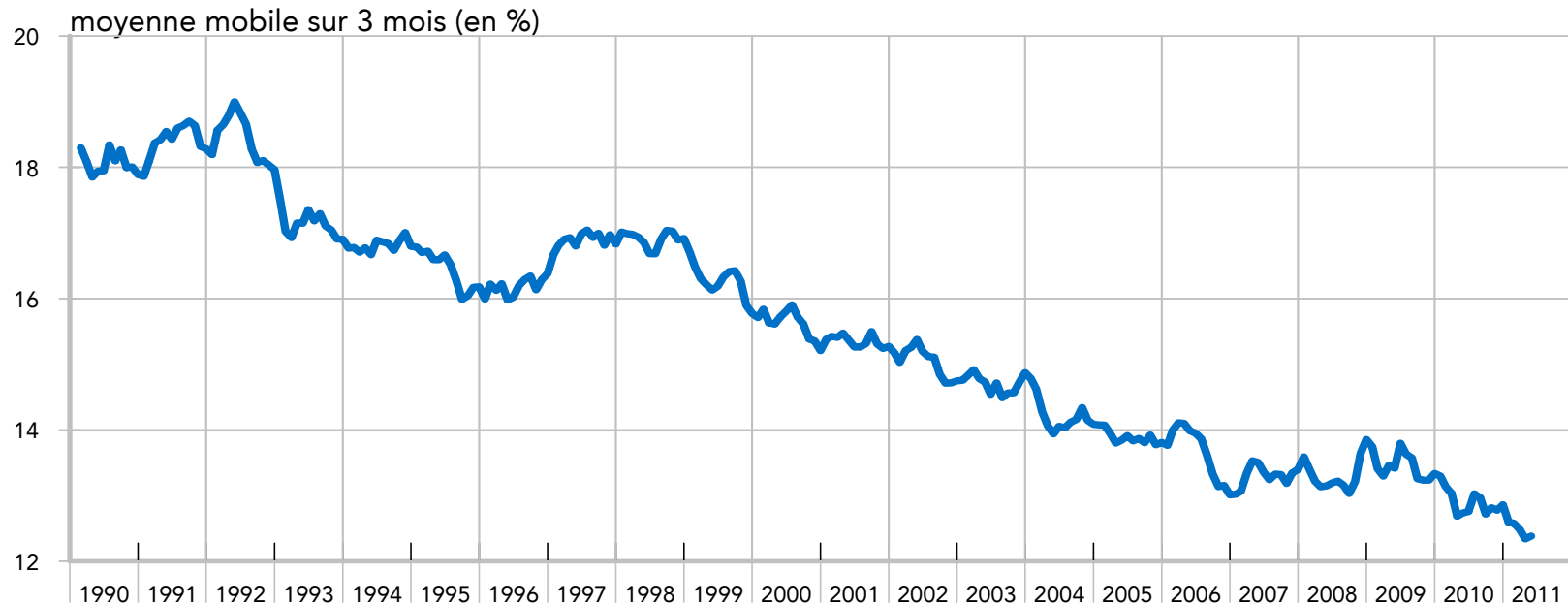
Des divergences de solde courant parallèles aux divergences passées de coûts salariaux unitaires.



La divergence franco-allemande de performances à l'exportation

Plus de dix ans de recul ininterrompu des parts de marché des exportations françaises de marchandises.

Part des exportations françaises de marchandises
dans les exportations de marchandises des pays
de la zone euro (toutes destinations d'exportation confondues)

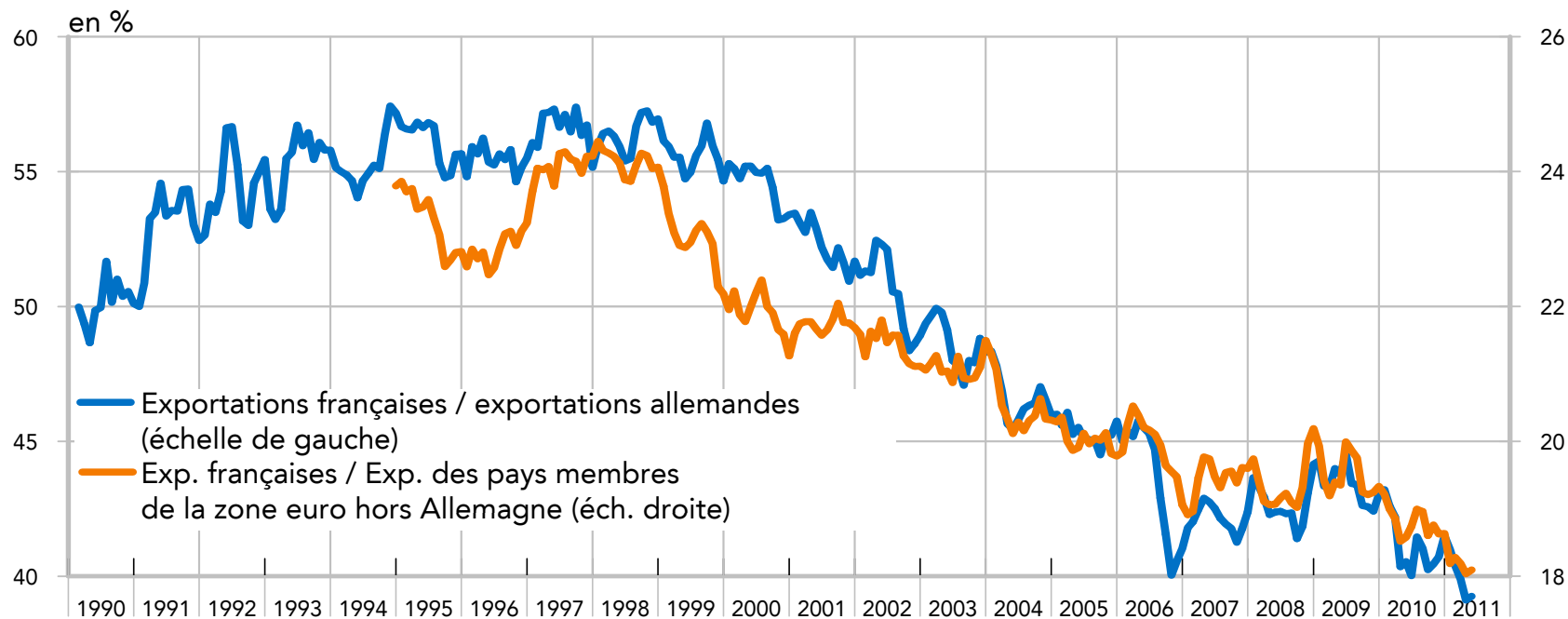


Sources : Douanes nationales

© Coe-Rexecode

Un recul relativement aux exportations allemandes et aux exportations des autres pays membres de la zone euro.

Rapport des exportations françaises aux exportations des pays membres de la zone euro. Séries en valeur, toutes destinations confondues



Sources douanières nationales

© Coe-Rexecode

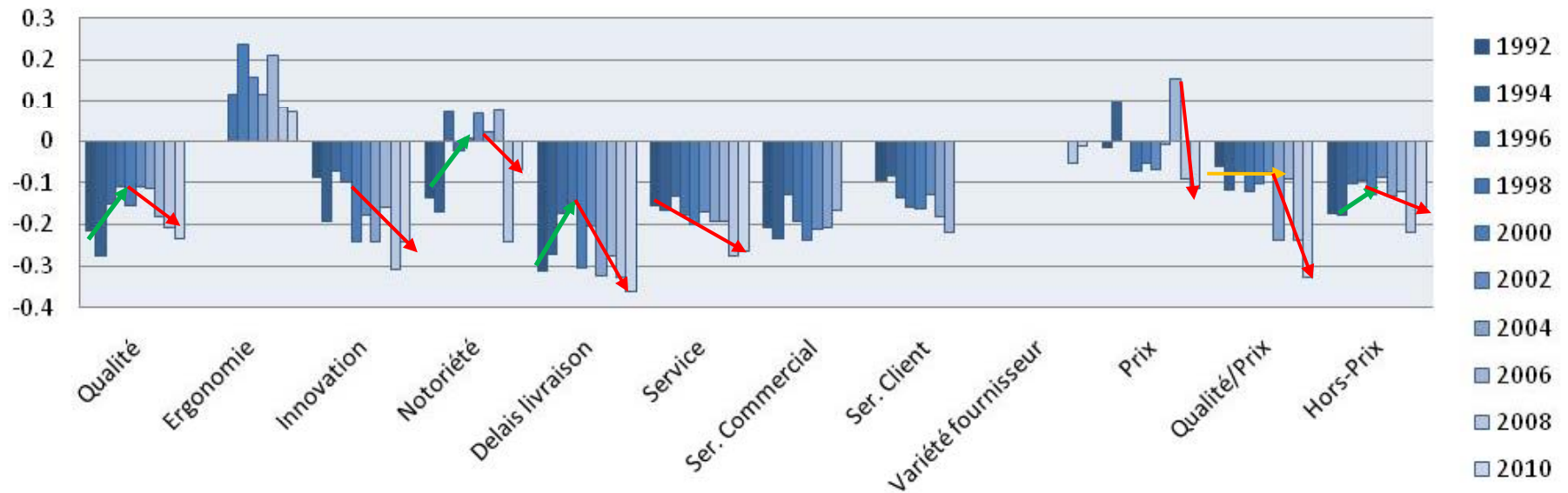
Rupture forte au début des années 2000 entre la France et l'Allemagne.

- Il y a dix ans les exportations françaises représentaient 55% des exportations allemandes. Elles en représentent aujourd'hui 40%.
- La divergence sur le solde des échanges de marchandises entre la France et l'Allemagne s'élève actuellement à 200 milliards d'euros.
- Les pertes de parts de marché concernent tous les produits et toutes les régions de destination des exportations. ➡ La spécialisation géographique comme sectorielle n'explique qu'une faible part du différentiel d'évolution des exportations.
- Le prix moyen des exportations françaises a progressé entre 2003 et 2008 de 8% de plus que le prix des exportations allemandes.
- La valeur ajoutée créée par l'industrie française représentait 50% de valeur ajoutée de l'industrie allemande en 2000. Ce poids a diminué à 40% en 2010.
- Les résultats d'exploitation de l'industrie française représentait 60% de ceux réalisés en Allemagne en 2000. Ce poids a diminué à 29 % en 2010.
- De 2000 à 2007, par comparaison avec l'Allemagne, la France a perdu environ 13% de ses entreprises industrielles.

Une divergence d'évolution de l'image des produits français par rapport à celle des produits allemands (ici : biens de consommation)

Forte dégradation depuis 2004 sur la plupart des critères et recul relatif important du rapport qualité/prix

Biens de consommation



Source : enquêtes sur la compétitivité hors-prix des produits, Coe-Rexecode

La divergence d'évolution de l'image des produits français est un peu moins marquée sur les biens intermédiaires et d'équipement.

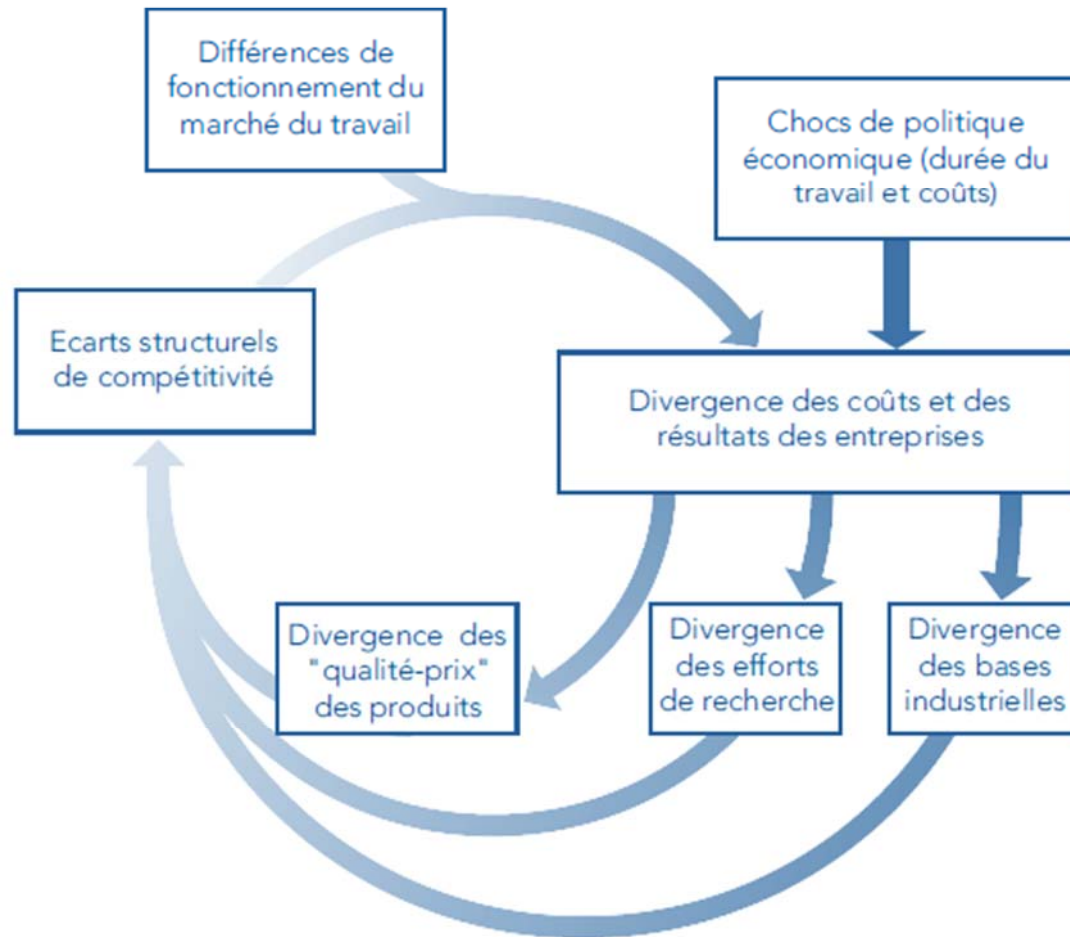
Légère dégradation depuis 2005 sur les critères « innovation », « services » et « prix » mais pas sur la « qualité »

Biens intermédiaires et d'équipement



Source : enquêtes sur la compétitivité hors-prix des produits, Coe-Rexecode

Le modèle de la rupture de compétitivité



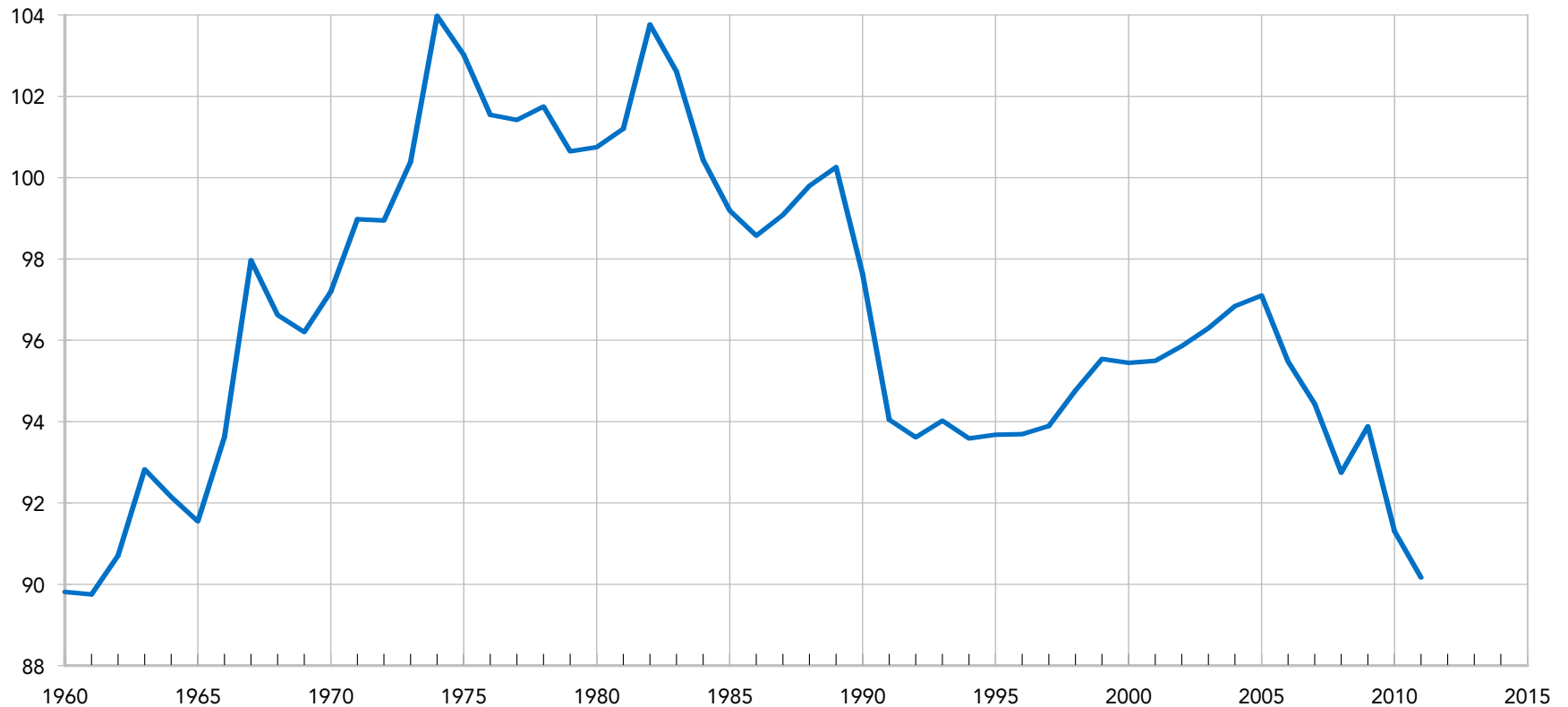
Une situation préoccupante pour l'emploi en France et pour la cohésion de la zone euro

Dans une même zone monétaire, la divergence de compétitivité ne peut déboucher que sur 4 scénarios :

1. **Spécialisation plus poussée des territoires nationaux** dans la production des biens et des services échangeables (Allemagne fournisseur industriel, France fournisseur de services). Déséquilibre croissant des échanges. Pression sur le pays qui voit s'atrophier son industrie, socle de la moitié des gains de productivité du travail observés dans l'ensemble de l'économie.
2. **Déplacement des facteurs de production** (emploi et capital) lent mais irréversible des zones de faible compétitivité vers les zones de forte compétitivité.
3. **Redistribution des revenus entre territoires** afin de compenser au moins partiellement les divergences de revenus primaires et d'assurer la cohésion sociale de la zone (nécessité d'un consensus politique et des institutions reconnues, abandon de souveraineté).
4. **Adaptation à la nouvelle donne économique et monétaire.** Allemagne : augmentation de salaires. France : effort d'adaptation et réformes.

La surperformance allemande à l'exportation s'est accompagnée d'une augmentation du niveau de vie de sa population relativement à celui de la population française.

Rapport du PIB par habitant France/Allemagne



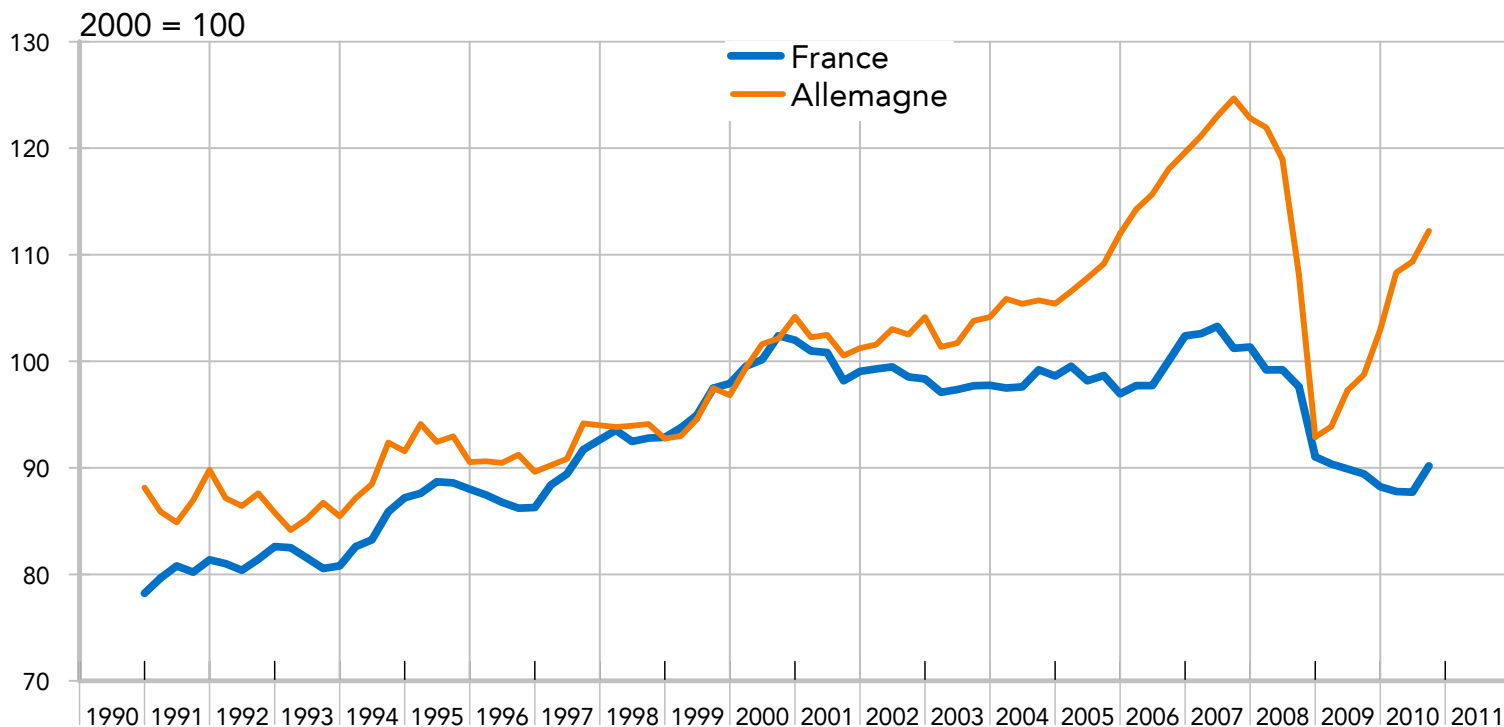
Source : calcul Coe-Rexecode à partir des comptabilités nationales
Prévision Coe-Rexecode pour 2011

© Coe-Rexecode

Annexe

La divergence de compétitivité se traduit par une atrophie relative de la base industrielle en France.

Valeur ajoutée de l'industrie manufacturière (mesurée à prix courants)

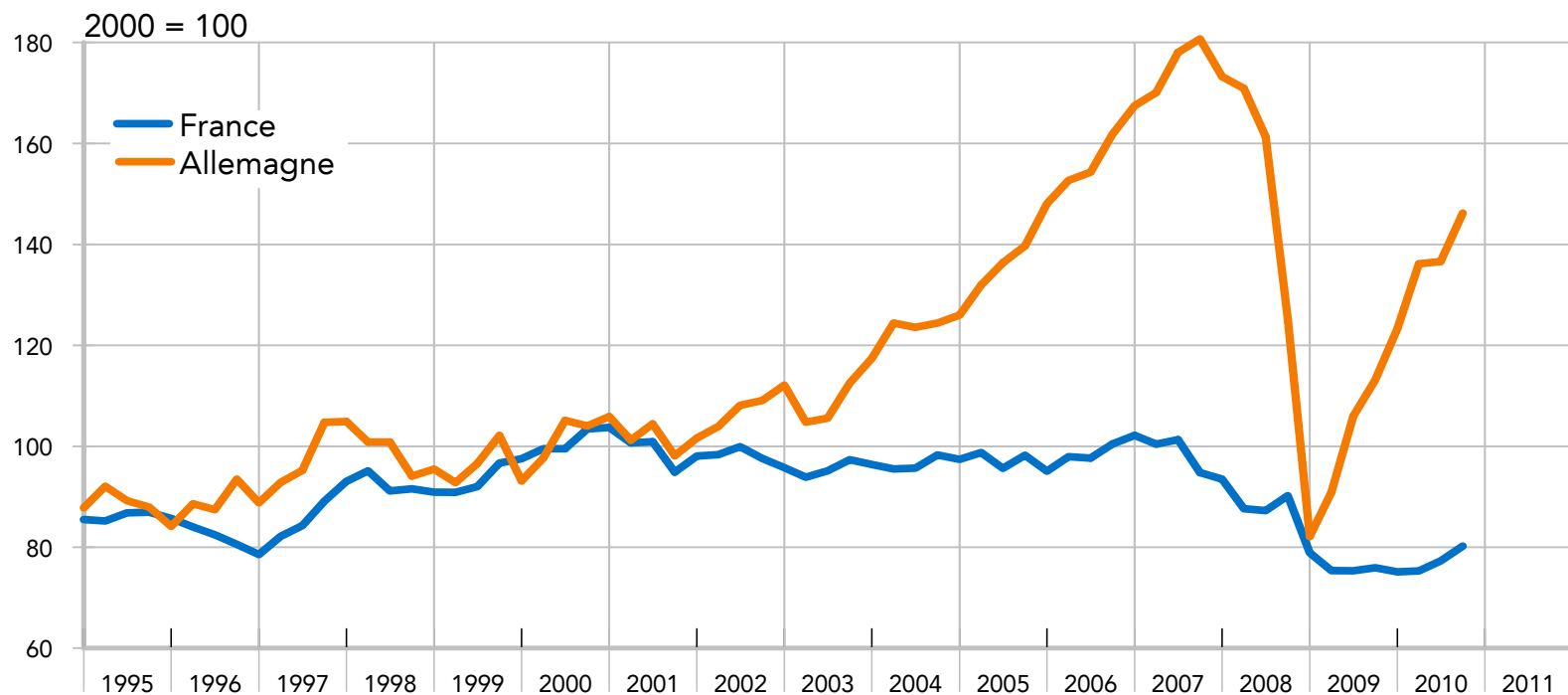


Source : Eurostat

© Coe-Rexecode

Recul relatif des résultats des entreprises industrielles opérant en France.

Excédent brut d'exploitation (+ impôts liés à la production) de l'industrie en France et en Allemagne

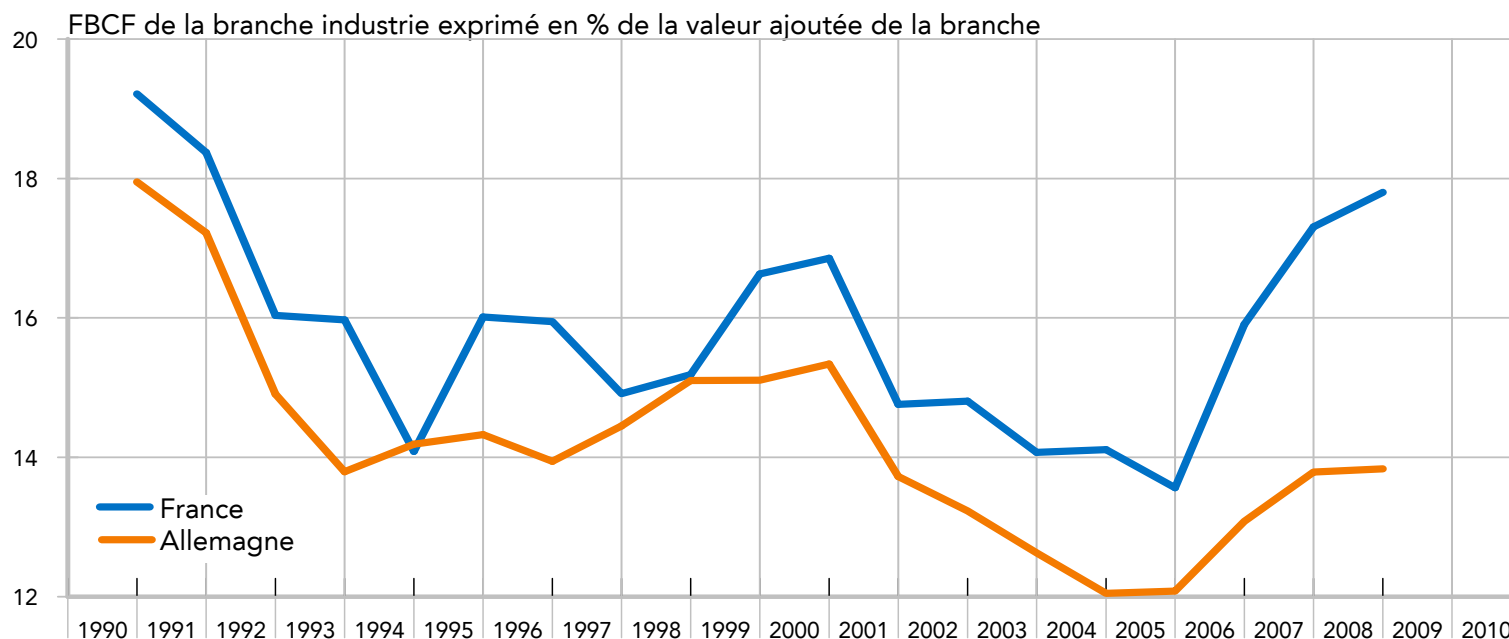


Source : Eurostat, calcul Coe-Rexecode

© Coe-Rexecode

Le taux d'effort d'investissement industriel est supérieur en France par rapport à l'Allemagne. Son montant est en revanche plus faible.

Taux d'investissement de la branche industrie en France et en Allemagne



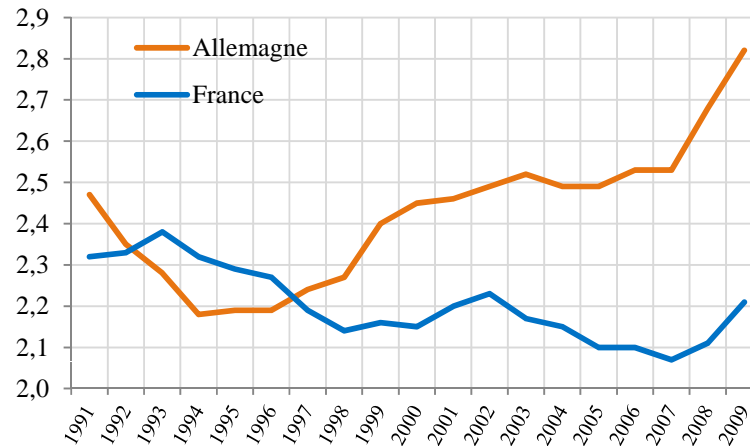
Source : OCDE, Comptes nationaux annuels

© Coe-Rexecode

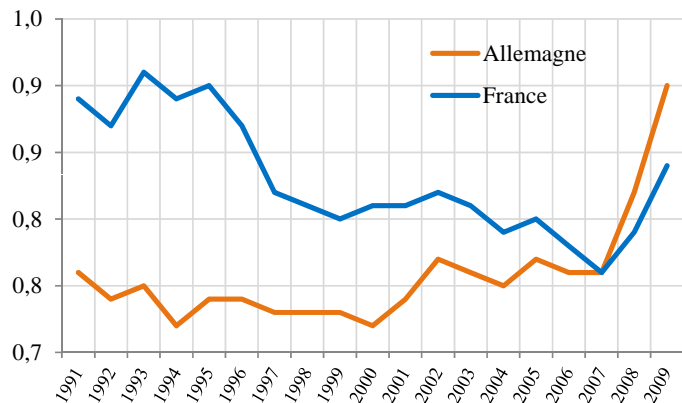
En 2007, les dépenses d'investissement dans l'industrie allemande avaient dépassé pour la première fois leur niveau de 2000. Elles lui étaient inférieures de 6 % en France à cette date.

Une divergence d'évolution de l'effort de recherche et développement

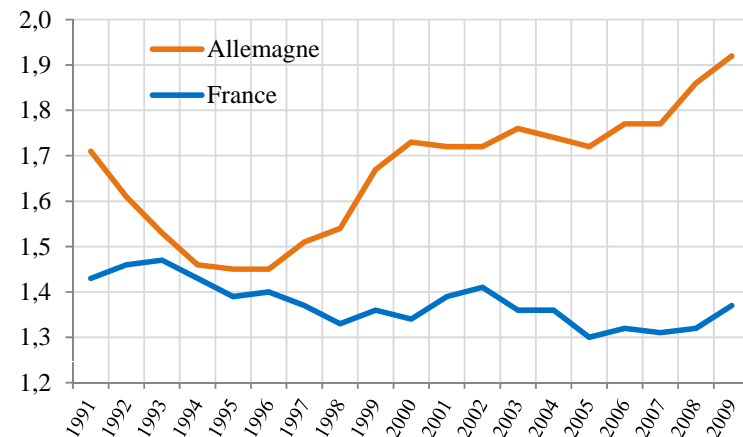
Dépenses de recherche et développement de l'ensemble des secteurs (en pourcentage du PIB)



Dépenses de recherche et développement du secteur public (en pourcentage du PIB)



Dépenses de recherche et développement des entreprises (en pourcentage du PIB)



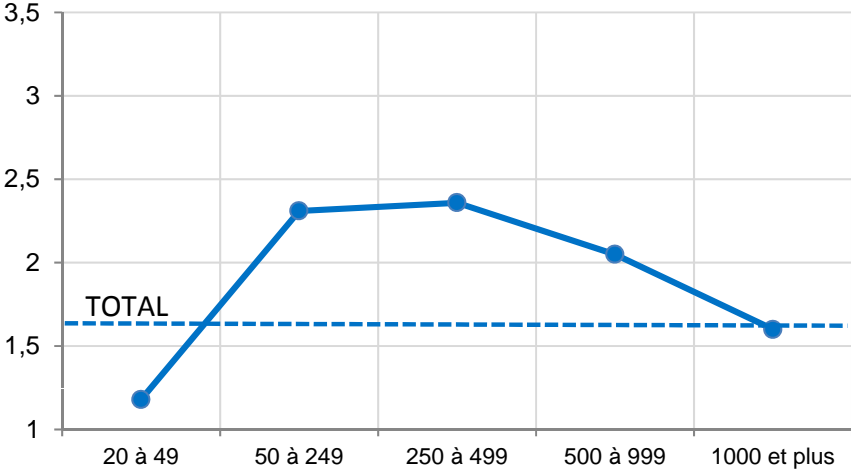
Quelques éléments d'explication du différentiel franco-allemand de compétitivité industrielle.

Diverses raisons sont mises en avant par les industriels et les observateurs que nous avons rencontrés

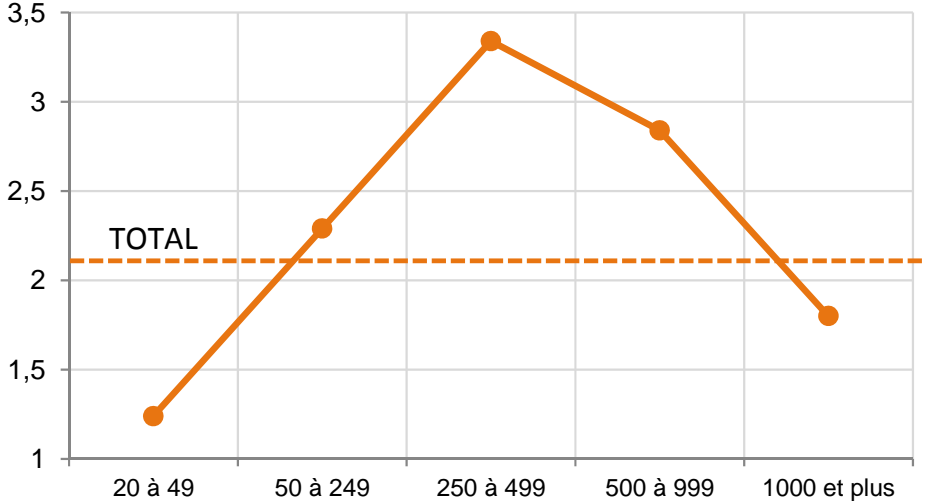
- Culture industrielle,
- Capacité des entreprises à travailler ensemble,
- Rôle des entreprises familiales,
- Proximité recherche – industrie,
- Importance accordée au process industriel,
- Taille des entreprises,
- Service fourni,
- Coûts,
- Résultats d'exploitation,
- Capacité des partenaires à gérer la compétitivité,
- Force de l'écosystème à l'exportation (salons, etc.)

Les structures industrielles sont légèrement différentes et les entreprises allemandes sont plus grandes pour chaque catégorie

Ratio du nombres d'entreprises par classe d'entreprises entre l'Allemagne et la France (industrie manufacturière, année 2007)

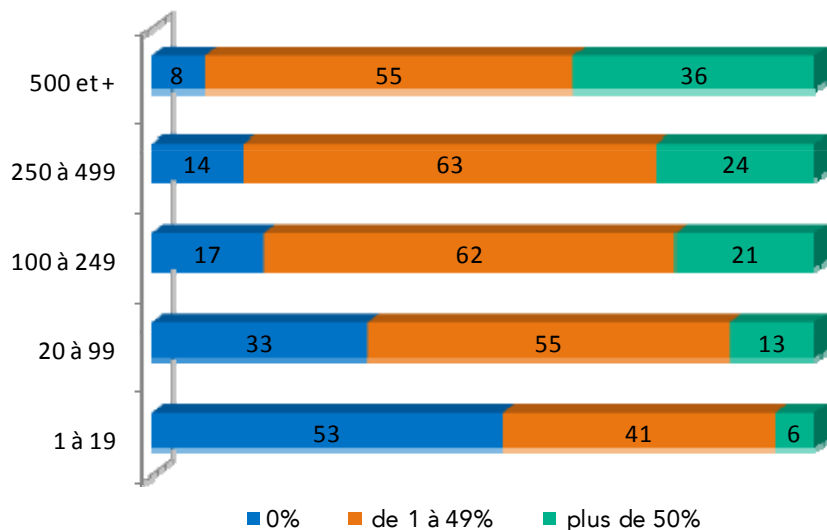


Ratio de l'effectif salarié par classe d'entreprises entre l'Allemagne et la France (industrie manufacturière, année 2007)

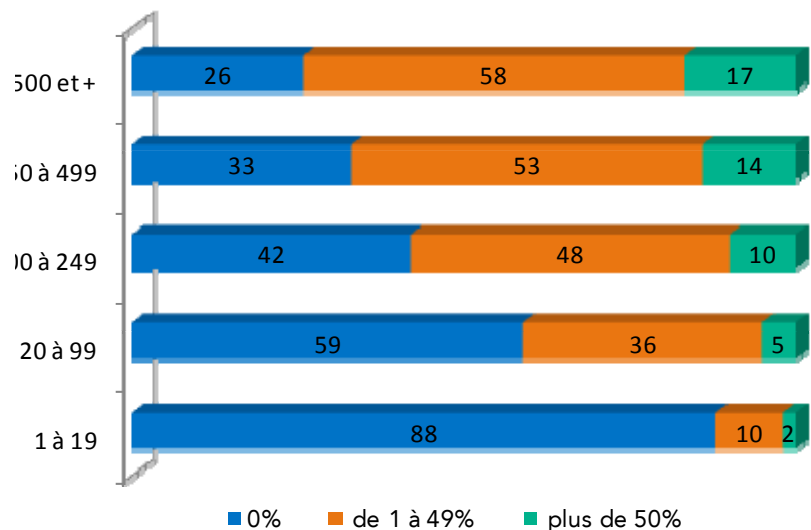


Forte propension relative à l'exportation des PME allemandes.

Part du chiffre d'affaires réalisé par les entreprises allemandes à l'exportation selon leur taille (en %)



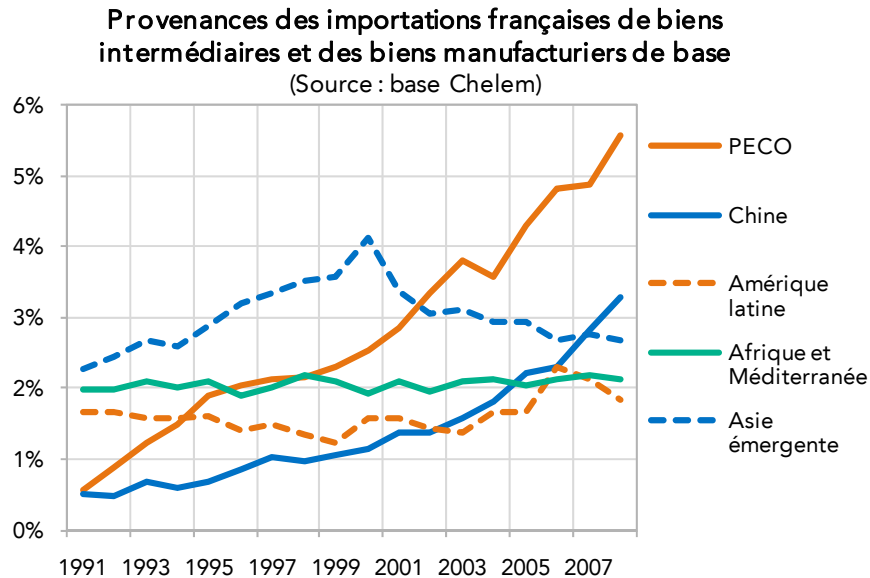
Part du chiffre d'affaires réalisé par les entreprises françaises à l'exportation selon leur taille (en %)



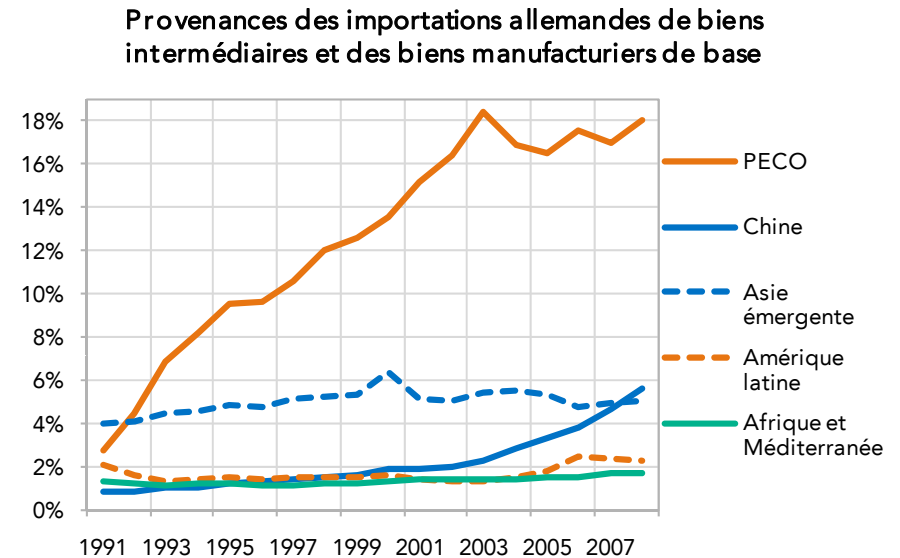
Source : Insee-Suse et BDI-Mittelstandpanel, Institute für Mittelstandsforschung.

A taille égale, la propension à exporter et l'intensité à l'exportation (rapport des exports au CA pour les entreprises exportatrices) des entreprises françaises sont plus faibles que celles des entreprises allemandes.

Une stratégie de relocalisation des approvisionnements en provenance de zones à plus faible coût plus marquée en Allemagne qu'en France.



Source : Chelem (CEPII), calculs Coe-Rexecode



Accroissement du poids des importations de biens intermédiaires dans les achats de ce type de biens et augmentation de la part en provenance de pays à faible coût salarial relatif.

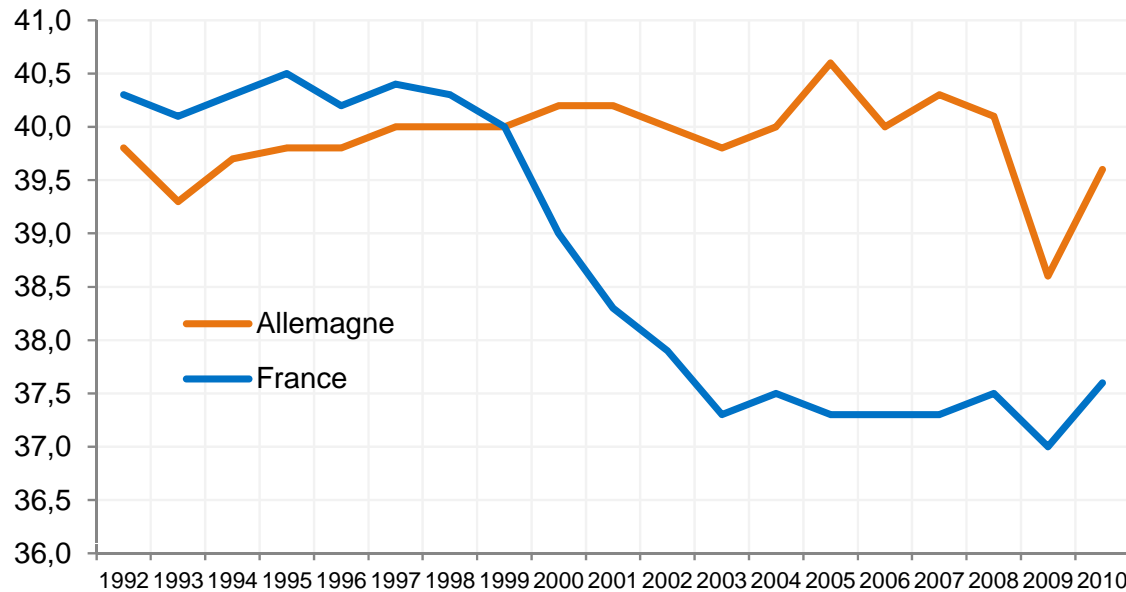
Ecart d'évolution des indices du coût de l'heure de travail dans l'industrie manufacturière au cours de la dernière décennie entre la France et l'Allemagne

Ecarts d'évolution du coût de l'heure de travail
(en %)

| | 2000 | 2004 | 2008 | 2010-T4 |
|-------------------|------|------|------|---------|
| Ecmoss + ICT | 0 | 12,8 | 17,8 | 20,4 |
| ICT (non recalés) | 0 | 5,4 | 11,3 | 13,6 |
| Comptes nationaux | 0 | 6,2 | 9,8 | 14,1 |

L'Allemagne a su ajuster son temps de travail en période de crise alors que la France a fait l'expérience d'une réduction globale imposée par la loi au début de la décennie

Nombre moyen d'heures de travail effectivement prestées par semaine dans l'activité principale, salariés à temps complet de l'industrie manufacturière (en heures)



La recherche et l'innovation

- Il y a une divergence de l'effort global.
- L'écart global ne paraît pas suffisant pour expliquer la totalité de la divergence en matière de performance à l'exportation.
- Le vrai sujet n'est pas celui du volume global de recherche, il est celui de la recherche industrielle en entreprise.
- **Effort relatif de R&D plus faible des entreprises privées françaises.**
- L'érosion de notre industrie nous conduit à une impasse (la base industrielle se réduit ce qui réduit la capacité à mener des recherches et à exploiter les innovations)